

Lettre d'information de la SFES n°42 – Mai 2005

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : sfes@chez.com D'autres informations sont disponibles sur notre site Internet <http://www.chez.com/sfes>

--- SFES ---

CONGRES SFES 2005 A SOUZAY CHAMPIGNY (MAINE-ET-LOIRE)

Programme, fiches d'inscription et autres renseignements sur <http://www.chez.com/sfes/cong2005.htm>

--- CONGRES COLLOQUES ---

LES MEULIERES. Recherche, protection et valorisation d'un patrimoine industriel européen (Antiquité-XXIe s.)

Colloque international co-organisé par le LARHRA (Grenoble, France) et le Römisch-Germanisches Zentralmuseum (RGZM) de Mayen (RFA), à Grenoble (Maison des Sciences de l'Homme – Alpes) du 22 au 25 septembre 2005

Renseignements : <http://www.msh-alpes.prd.fr/Actualites/meulieres.htm>

Depuis la préhistoire jusqu'aux périodes les plus récentes, les meules de moulins ont joué un rôle fondamental dans le processus de fabrication de la farine et partant dans l'élaboration de l'aliment principal des populations européennes. Les propriétés des pierres utilisées influaient à la fois sur la quantité et la qualité des farines obtenues. Aussi, au cours des millénaires passés, les Européens ont-ils procédé à une sélection de plus en plus rigoureuse des roches destinées aux moulins. Leur quête les a amenés à ouvrir des carrières spécifiques - les meulières - tantôt aériennes, tantôt souterraines, et à mettre sur pied des circuits de commercialisation à l'échelle du continent voire de la planète entière pour les entreprises les plus performantes.

Après une impulsion venue d'Europe du Nord, ces meulières font l'objet d'un intérêt scientifique et patrimonial accru. En France mais aussi en Suède, en Slovénie, au Luxembourg, en Belgique, en Suisse, aux Etats-Unis et bien sûr en Allemagne et en Grande-Bretagne, chercheurs et institutions explorent ce sujet encore largement en friche et réfléchissent à la mise en valeur des vestiges souvent spectaculaires que cette industrie a laissés.

A l'interface de plusieurs disciplines (archéologie, histoire, ethnologie, géologie, muséographie, etc.), le colloque sera centré sur trois thèmes : les meulières antiques et médiévales ; les meulières souterraines ; la protection et la mise en valeur des carrières de meules. Au-delà des échanges scientifiques, le colloque espère susciter, dans un cadre évidemment international, une prise de conscience et favoriser l'aménagement d'un patrimoine remarquable et de nature à participer au développement durable des régions dans lesquelles il se trouve.

« DE LA SPELUNCA A LA ROCA : l'habitat troglodytique au Moyen-Âge »

1er colloque pluridisciplinaire de Saint Martin le Vieil sous la présidence de Florence Guillot

Participation : Inscription : 30 € , 15 € pour les étudiants et les adhérents de l'association « les Cruzels » et de l'Amicale Laïque.

Règlement par chèque établi à l'ordre de l'Amicale Laïque.

Contact et inscription :

Amicale Laïque de Carcassonne

87 rue de Verdun

11000 Carcassonne

Tél. : 04 68 25 24 74

Mail : amicalelaïque.carcassonne@club-internet.fr

Programme du colloque

SAMEDI

9h00 – 9h30 Discours de bienvenue et introduction par la présidente Florence Guillot.

I – Approches pluridisciplinaires

I.1 - Méthodologie

9h30 – 9h55 Anne Brenon (archiviste paléographe)

Grottes initiatiques et cavernes sépulcrales des cathares en haute Ariège. Une mystification séculaire (XIXe - XXe siècles).

10h00 – 10h25 Christophe Gauchon (Edytem. Univ. Savoie)

Réflexions sur la géographie des grottes habitées et fortifiées dans les montagnes françaises : l'exemple de la Savoie..

10h30 – 10h55 Jean-Claude Bessac (archéologue CNRS)

Techniques et économies des creusements rupestres : quelques repères.

I.2 – Approches régionales

11h10 – 11h35 Matthieu de la Corbière (Docteur en histoire)

Premières observations sur les habitats rupestres et troglodytiques médiévaux en Rhône-Alpes.

11h40 – 12h05 Luc Stevens (Président de la Sté Fr. d'Etude des Souterrains)

Les châteaux troglodytiques des Vosges du nord.

12h10 – 12h30 Questions

12h30 – 13h45 Pause

14h00 – 14h25 Florence Guillot (docteur en histoire, archéologue-spéléologue)

Les grottes fortifiées du Sabartès, une occupation médiévale spécifique du milieu souterrain.

14h30 – 14h55 Claude Raynaud (Directeur de recherches au CNRS)

Les grottes en France méditerranéenne au Moyen-Âge : formes, fonction, chronologie.

15h00 – 15h25 Mylène Navetat (étudiante Master2 au CIHAM Lyon II)

L'habitat troglodytique dans la Drôme au Moyen-Âge.

15h30 – 15h55 Richard Danis (spéléologue)

Les grottes du château de Foix.

16h00 – 16h30 Questions

16h30 – 19h00 Visite des cruzels et de l'Abbaye de Villelongue (2 groupes)

19h00 Apéritif et repas au bord du lac de St Martin le Vieil

DIMANCHE

9h00 – 9h30 Introduction de la journée

I.2 - Approches régionales (suite)

9h30 – 9h55 Claude Mouret (ingénieur géologue)

Relations entre un village médiéval et le milieu souterrain naturel sous-jacent : les Fraux (la Bachellerie, Dordogne).

10h00 – 10h25 Jean-Max Touron (gérant de sites archéologiques)

Les forts troglodytiques dans la vallée de la Vézère (Dordogne).

10h30 – 10h55 Bernard Tobie (Président du CATP)

La valorisation du patrimoine troglodytique du Val de Loire : des anciens modes de mise en valeur aux perspectives actuelles.

II – Approches monographiques

11h10 – 11h35 Odile Maufra (archéologue, INRAP)

Vestiges de l'habitat troglodytique aux Baux de Provence (Bouches-du-Rhône) : le problème de l'analyse d'un site pluriséculaire en élévation.

11h40 – 12h05 Patrice Conte (archéologue SRA Limousin) – Marion Liboutet (attachée de conservation)

Les habitats troglodytiques médiévaux du bassin de Brive (Corrèze, Limousin) : l'hypothèse d'une roca castris à Lamouroux (Commune de Noailles).

12h10 – 12h30 Questions

12h30 – 13h45 Pause

14h00 – 14h25 Marie-Elise Gardel (Docteur en histoire, archéologue) - Christophe BÈS (spéléologue)
Un exemple d'association entre spéléologues et archéologues : l'étude des cavités du site castral de Cabaret (Lastours, Aude).

14h30 – 14h55 Michel Cousin (archéologue)

Aménagements troglodytiques dans une carrière souterraine du Haut Moyen-Âge à production de sarcophages (Maine-et-Loire).

15h00 – 15h25 Laurent Macary (spéléologue conférencier)

La grotte de Pech Blanc (lot)

15h30 – 15h55 Catherine Jeanjean (historienne) – Marie-Elise Gardel (Docteur en histoire, archéologue)

Les cruzels de St Martin le Vieil (Aude), un habitat troglodytique carolingien ?

16h00 – 16h30 Discussions et conclusion du colloque (Florence Guillot)

--- LIVRES ET PUBLICATIONS ---

RESTAURER UN TROGLO

Beau livre de O. Huet Patrick Bertholon chez Eyrolles . Sortie prévue ce mois de mai 2005

CARRIERES COCHIN

Actuellement en kiosque « Patrimoine de France » (6 euros) avec un article de 6 pages sur les carrières de Cochin ...

Info transmise par Gilles Thomas

SPELEO-DORDOGNE (anciens numéros)

Spéléo-Dordogne 2002 p.41 - Un nouveau cluzeau à St-Jory-de-Chalais (24) (M. Deleron & JM. Ostermann) n°161 (1er trim. 2002)

Spéléo-Dordogne 2002 p.47 - Le cluzeau et l'abri de la fontaine de Puypinson (St-Léon-sur-l'Isle) (C. Harielle) Activités n°163 (3e trim. 2002)

Georges Rigonet « Puyravel : LES FOUILLES DU SOUTERRAIN ANNULAIRE »

On savait qu'à proximité de village de Puyravel, situé à 2 km à l'est de Glozel, sur la rive droite du Vareille, un certain M. Fournier en labourant son champ avait vu trébucher un de ses bœufs, le pied enfoncé dans une excavation. Le trou avait été promptement comblé. Quelques années plus tard, se souvenant de l'anecdote, M. Léon Fradin-Rongères qui était au courant de découvertes récentes de souterrains dans la région, se propose d'explorer le site.

Dans le numéro 2004-2005 hiver des Cahiers Bourbonnais n°190

Charroux, 170 x 240, 168 p., bi-chromie 12 €

Info : http://www.cahiers-bourbonnais.com/visitor_show.php?productid=343&category=11

GLYPTOGRAPHIE

Les Actes des deuxième Rencontres glyptographiques qui s'étaient tenues à Verneuil-en-Halatte en 2002, viennent de paraître. Cet ouvrage qui s'intitule « Graffiti anciens » comprend 140 pages. Pour des questions de coût, et à cause du faible tirage, il a été réalisé entièrement en Noir et Blanc (format A4), excepté la couverture en couleur. Nous en avons acquis quelques-uns que vous pourrez acheter lors de votre passage à la carrière des Capucins. Mais vous pouvez aussi les commander directement auprès de l'ASPAG (Association de Sauvegarde du Patrimoine Archéologique et Glyptographique) 12, rue Aristide Briand - 60550 Verneuil-en-Halatte (03 44 25 30 10).

À suivre dans cette collection les Actes du Colloque de Dieppe. Et nous pouvons d'ores et déjà vous annoncer que le prochain colloque aura lieu à Loches (ville d'accueil pour la deuxième fois) au printemps 2006.

Il est à noter que les actes des « Premières Rencontres Graffiti anciens » (colloque qui s'est déroulé à Loches les 20-21 octobre 2001) sont toujours disponibles auprès du musée de Verneuil-en-Halatte.

--- EXPOSITION ---

Pour la première fois en Belgique à Floreffe près de Namur bourse brocante expo de l'éclairage souterrain le samedi 14 et dimanche 15 mai 2005 Ouvert aux visiteurs de 10h00 à 17h00 A la grange du moulin de l'Abbaye
<http://www.eclairagesouterrain.com/>

--- DANS LA PRESSE ---

Le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais candidat au patrimoine de l'Unesco
LE MONDE | 11.04.05 | 14h00 • Mis à jour le 11.04.05 | 14h45
Lille correspondance

Avec ses deux siècles et demi d'histoire industrielle et ouvrière, le bassin minier du Nord - Pas-de-Calais espère être classé au patrimoine mondial de l'Unesco. L'association Bassin minier 2005 (BMU 2005), créée en septembre 2002, et dont le comité de soutien est présidé par Pierre Mauroy, prépare le dossier. La réponse devrait tomber entre mai 2005 et septembre 2006. L'association travaille avec la Mission bassin minier (MBM), créée dans le cadre du contrat de plan 2000-2006.

Le bassin minier, un croissant posé à cheval sur deux départements, espère ainsi rejoindre les 754 sites déjà classés au patrimoine mondial. C'est la catégorie "Paysage culturel évolutif", pour laquelle le bassin minier est le seul candidat présenté par la France en 2005, qui a été choisie. Chaque pays ne peut proposer à l'Unesco qu'un seul dossier par an. En Allemagne, le site de la mine de Zollverein à Essen (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) est déjà classé.

De cette candidature, le bassin minier attend un changement d'image, une dynamisation territoriale et une reconnaissance internationale. "Cette terre agricole riche en marais sous l'ère gallo-romaine a changé de visage au XVIIIe siècle, rappelle Jean-Marie Erneq, directeur général au conseil régional et secrétaire général de BMU 2005. L'extraction du charbon, qui avait débuté en Belgique, a franchi la frontière puis les premiers puits ont été creusés à Fresnes-sur-Escaut et Anzin." L'exploitation s'est étendue vers l'est et l'Artois. Le travail de la mine a duré 270 ans dans le Nord, 150 ans dans le Pas-de-Calais, couvrant un territoire de 1,2 million d'habitants et 250 communes. C'est à Oignies (Pas-de-Calais) que la dernière mine a fermé, en 1990.

LAC ET PLAGE

Pendant longtemps, le bassin minier n'a vécu que pour la production du charbon. Face aux toutes puissantes Houillères, les communes avaient peu de pouvoir. Plus tard, à mesure que fermaient les puits, les élus locaux se sont lancés dans une politique de développement durable. "Sans même savoir que cela s'appellerait un jour ainsi", s'amuse Daniel Mio, maire (PS) de Rieulay (Nord) et premier vice-président de BMU 2005. Dès 1979, l'élu a pris d'assaut son terril de 140 hectares, "quatre fois plus gros que le village aggloméré à ses pieds", et l'a transformé en espace de loisirs avec lac, plage et sentiers de randonnée. M. Mio, qui est également président du parc naturel régional Scarpe-Escaut et du Centre historique minier de Lewarde, entre Douai et Valenciennes, fait partie de ces maires profondément impliqués dans la revalorisation de ce patrimoine.

Jean-François Caron, vice-président (Verts) du conseil régional, est maire de Loos-en-Gohelle (Pas-de-Calais) où se trouve le plus haut terril d'Europe 184 mètres. Il préside aussi l'association BMU 2005. Dès 1988, il avait créé la Chaîne des terrils, préfiguration de la trame verte que développe la mission. "En 1994, alors que l'on n'avait pas encore fait notre deuil de la mine, nous avons lancé le débat sur l'après- charbon en organisant les Assises du bassin minier. La conférence permanente du Bassin minier (CPBM) a été créée deux ans plus tard. J'ai découvert, ainsi, la puissance de l'association des gens", se souvient-il.

Ce fils de mineur, dont l'arrière-grand-père, "délégué" des mineurs, avait appelé ses enfants Juvénal, Danton, Rosa, Eglantine, Louise-Michel et Voltaire, a succédé à son père à la mairie de Loos-en-Gohelle. "Mon père s'était inscrit dans la lignée de mai 1968 et de l'autogestion. Il voulait valoriser l'associatif. Cela m'a conforté dans l'idée qu'il fallait rendre justice au bassin minier, en mobilisant ses habitants", explique Jean-François Caron. Se mêle au combat du maire Verts "une dimension écolo". "Les friches, assure-t-il, avec leur remontée d'eau que l'on transforme en site naturel comme, au nord de Valenciennes, la mare à Goriaux, sont un réservoir de biodiversité, avec des richesses insoupçonnées : écologiques, historiques, urbanistiques, plasticiennes..."

En 1998, un Livre blanc, issu des assises du bassin minier, avait identifié huit chantiers prioritaires. "Le plus important était à mes yeux l'enjeu culturel, souligne encore le président de BMU 2005. C'est parce qu'un territoire agit sur les mentalités de ses habitants qu'il crée des conditions économiques. Nous vivons, ici, une perte de repères historiques et une perte de confiance, poursuit-il. Alors que notre histoire collective est forte et universelle ! La catégorie Paysage culturel évolutif nous convient bien : nous n'entrons pas, ainsi, en concurrence avec les beffrois ou les places fortes."

L'association cite l'exemple du val de Loire, classé non pas seulement pour ses châteaux Renaissance mais aussi pour son paysage fluvial. Les avocats du dossier ne souhaitent pas faire du bassin un musée mais, au contraire, mobiliser la population et produire de l'activité. Ils défendent, aussi, le caractère international du dossier, arguant de la valeur d'exemple que pourrait avoir une reconnaissance par l'Unesco, vis-à-vis, par exemple, des bassins miniers des pays de l'Est.

"LIMITÉE DANS LE TEMPS"

L'équipe de douze personnes de la mission, dirigée par Yves Dhau-Decuypere, fonctionnaire mis à disposition par le ministère de l'équipement, ne manque pas de thèmes de travail : l'urbanisme et l'habitat minier, la trame verte, la santé, le développement économique, le transport... " La Mission bassin minier était limitée dans le temps, explique M. Dhau-Decuypere, mais elle pourrait durer au-delà de 2006. Va-t-elle devenir une agence d'urbanisme classique, à la disposition de toutes les communautés d'agglomération ? Ou va-t-elle rester au service de l'Etat, de la région et des départements ? Ce qui est certain, c'est qu'elle demeurera une structure légère."

Geoffroy Deffrennes

Article paru dans l'édition du 12.04.05